

## N° 444.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 13 v°.)

Il était une fois un fils de roi qui désirait connaître ses existences antérieures et qui interrogea le Buddha à ce sujet. Le Buddha lui répondit : « Cette connaissance n'est point une chose utile, car elle rend les hommes tristes. » Le fils de roi ayant cependant exprimé instamment et jusqu'à trois reprises son désir d'avoir cette connaissance, le Buddha lui conféra les défenses, puis fit en sorte qu'il connût ses existences antérieures ; alors donc le fils de roi aperçut tout ce qui lui était arrivé ; il vit que (dans une vie antérieure), il devait mourir à quinze ans et il en conçut une affliction indicible ; à l'âge de quinze ans donc, il mourut ; la famille royale l'enterra et planta un pin sur sa sépulture ; quand cet arbre devint grand, sa racine pénétra profondément la terre et atteignit juste son cœur ; son âme douée de connaissance était encore dans son corps, et, voyant pousser cette racine, elle se dit : « Elle me traverse juste le cœur » ; car elle pensait qu'elle lui percerait le cœur comme si celui-ci eût encore été vivant. Puis son âme monta le long de cette racine et se logea parmi les feuilles du pin ; elle vit un mouton venir et songea : « Si ce mouton broute le pin, il va derechef me mettre à mal. » Sur ces entrefaites, le mouton vint et la mangea ; elle se trouva donc dans le ventre du mouton. Elle sortit avec les excréments du mouton et se trouva collée à eux. Un jardinier recueillit ceux-ci pour fumer des poireaux et (l'âme) se trouva alors dans les feuilles de poireaux. Or la reine vint à avoir envie de poireaux et donna des ordres pour qu'on lui en apportât du dehors. Le chef jardinier prit en main son couteau pour